

LA QUERELLE DU MONDE D'APRÈS AURA-T-ELLE LIEU ?

DENSIFIER / DÉ-DENSIFIER / DÉJÀ-LÀ / SÉCESSION

L'héritage, une arme de construction massive

LE DÉJÀ LÀ - RALAIVOAVY Victoria

RIENDE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL

« Les acteurs de demain sont déjà là. Ils ne se cachent pas. Les forces marchandes du capitalisme cynique version U.S. ou du communisme libéral inique version Pékin ne sont pas tapies dans les salles d'attente des services d'urgences respiratoires [...] Alors ne soyons pas naïfs. Rien durant ces quelques mois de crise ne laisse entrevoir un nouveau rapport de force. »

Marc Mimram, architecte

NI OPTIMISME BÉAT, NI RETOUR EN ARRIÈRE

« L'architecture en responsabilité est essentielle, elle n'exige ni de construire en terre dans les villes contemporaines, ni « un retour à la nature. »

Marc Mimram, architecte

DE L'INTENTION À L'ATTENTION

« Il faut d'abord regarder ce qui est là. Ce sont des bâtiments, des milliers de mètres carrés non occupés. A Villefranche-de-Rouergue, il existe des quartiers quasiment vides. »

Nicolas Delon, architecte

RÉHABI(LI)TER

« Apprenons à valoriser ce qui est là, disponible mais fragile [...]. Ce serait là le premier acte d'un art d'habiter. »

Clara et Philippe Simay, architecte et philosophe

LE RÉFLEXE PAVLOVIEN DE DESTRUCTION/ RECONSTRUCTION COÛTE UN « POGNON DE DINGUE »

« Détruire et bâtir consomment une part énorme du budget alloué à un projet, et profiter d'une base existante permet de faire l'économie de reconstruire. »

Patrick Bouchain, architecte

UNE GABEGIE SYNONYME DE GÂCHIS

« On peut à la fois améliorer la qualité de vie des habitants et être gagnants économiquement. Là où l'Etat prévoyait de dépenser entre 150 000 et 180 000€ par logement détruit et reconstruit, nous avons estimé le coût de la transformation entre 50 000 et 60 000€. »

Anne Lacaton, architecte

CONSTRUIRE LA VILLE SUR LA VILLE

« La piazza Navona à Rome construite sur le tracé du stade de Domitien rappelle que la logique de superposition n'est pas neuve [...] Construire dans l'existant est considéré comme un apport fondé, autant écologiquement qu'économiquement, dans de nouvelles stratégies urbaines globales de densification. »

Anne Lacaton & Jean-Philippe Vassal, architectes

INVESTIR (DANS) L'INEXISTANT

« Beaucoup de ruines antiques furent investies par les habitants qui tendaient des maçonneries entre deux colonnes, les maisons et appartements n'ont de cesse d'adapter leurs espaces à leurs occupants successifs, les halles petites ou grandes ont renouvelé leur usage. »

Mireille Guignard, architecte des bâtiments de France

TRANSFORMER PLUTÔT QUE PRÉSERVER

« Lebutn'estpaslapréservationmaislatransformation, autrement dit une démarche plus architecturale que sentimentale, visant à créer de nouvelles formes avec d'anciens matériaux. Plus que jamais, nécessité étant mère d'invention, les programmes de transformation engendrent une grande créativité. »

Anne Lacaton & Jean-Philippe Vassal, architectes

SE SAISIR D'ESPACES HORS STANDARD

« Les lieux bâtis sont sources d'une infinité de projets rêvés ou à venir [...] les édifices construits avant la standardisation des normes de construction offrent des hauteurs sous plafond souvent supérieures aux 2,50m que nous ont imposés l'industrialisation. »

Mireille Guignard, architecte des bâtiments de France

SANS PASSÉ, PAS D'AVENIR

« Le couvent de Sainte-Lucie de Tallano était une ruine et on a fait de ce monument historique de 1480 une médiathèque qui aura un rayonnement régional. »

Amelia Tavella, architecte

LES VESTIGES SONT AUX VILLES CE QUE L'AMAZONIE EST À LA TERRE

« Les bâtiments ordinaires méritent aussi d'être préservés: les villes ont besoin de vieux bâtiments, même les plus modestes, même en ruines. »

Jane Jacobs, philosophe de l'architecture et de l'urbanisme

BILAN CARBONE : Victoire par K.O. du bâti rénové face au bâti neuf

« La réutilisation du gros œuvre dans les bâtiments rénovés permet l'économie d'environ 300 kg équivalent carbone par mètre carré, avantageant ainsi le bilan carbone du bâtiment rénové par rapport à celui d'un bâtiment neuf. »

Armelle Langlois, Directrice du pôle Performance Durable chez Vinci Construction France

L'EMPLOI EST MORT. VIVE LE RÉEMPLOI !

« De nombreux acteurs cherchent à promouvoir le réemploi des matériaux de construction, que ce soit pour limiter la production de nouveaux déchets et plus largement pour anticiper le déclin des industries à haute intensité carbone et la reconversion des ouvriers, avec des emplois verts et non délocalisables. »

Clara et Philippe Simay, architecte et philosophe

REQUIEM POUR LA VILLE TENTACULAIRE

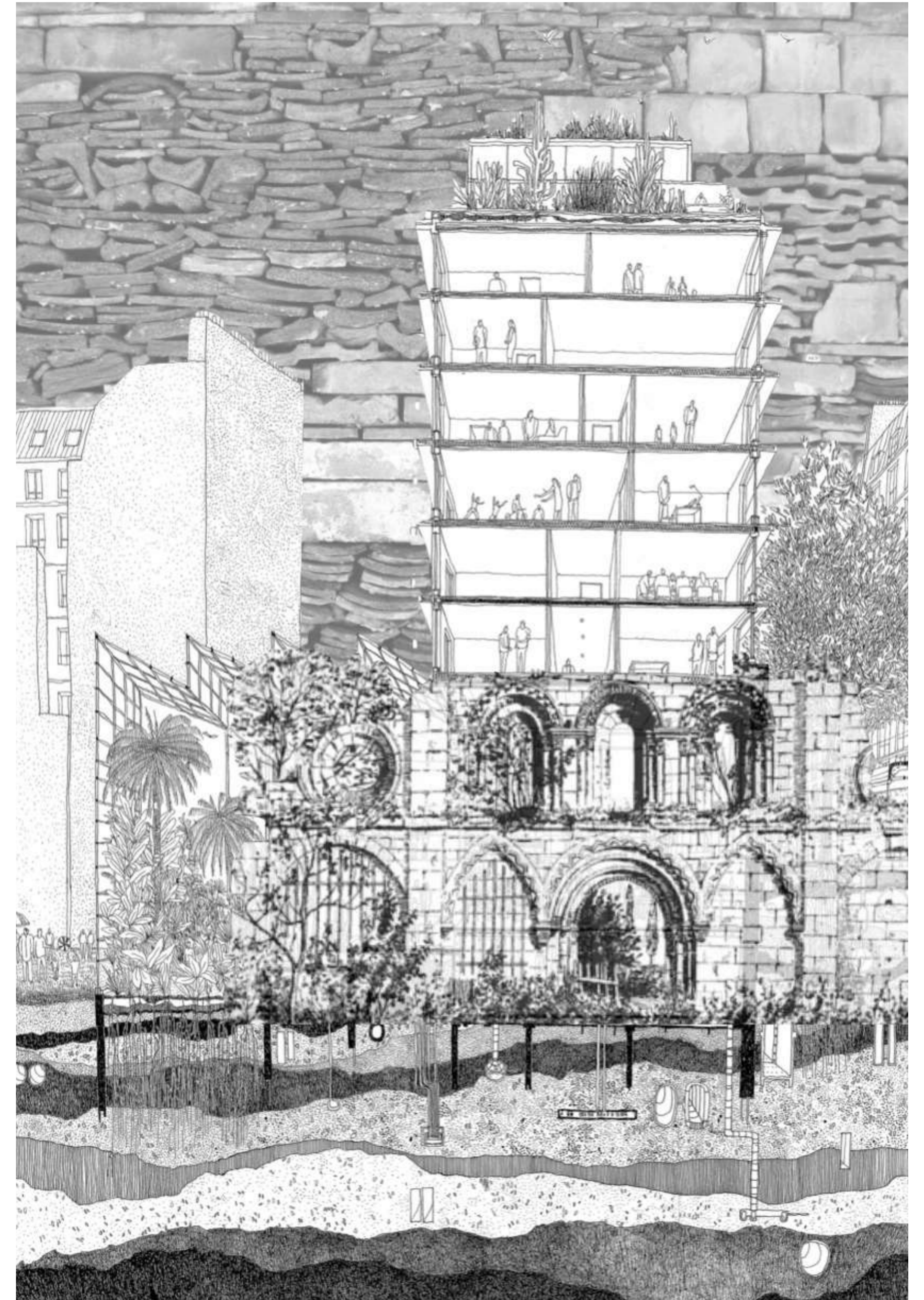
« La ville tentaculaire, étendue à l'infini en zones pavillonnaires, zones commerciales et autres constructions, semble avoir vécu. La ville déjà construite – le déjà là – est désormais considérée comme une réserve intermédiaire où se mélangent de grandes quantités de matériaux et d'énergies. »

Anne Lacaton & Jean-Philippe Vassal, architectes

DÉBARASSONS LE « PLANCHER DE VERRE »

« Je ne cherche pas à crever le « plafond de verre » mais le « plancher de verre » afin d'exploiter le sous-sol. [...] Il faut que la verticalité de la ville se prolonge dans le sol. »

Dominique Perrault, architecte



La querelle du Monde de demain aur-t-elle lieu?

Spoil : oui.

A quoi ressemblera le monde de demain ?

Pour imaginer le monde de demain, nous nous appuyons forcément sur des initiatives d'aujourd'hui. On ne peut pas imaginer le monde de demain sans avoir aucune idée de ce à quoi il va ressembler. - Habiter demain - Science & Fictions #1 ft Cyrus North



Les effets de la pandémie

Ce sont des résultats indirects, mais positifs de cette pandémie sans précédent. Les restrictions de l'activité économique, du trafic aérien, terrestre et maritime, ainsi que la fermeture d'industries et le confinement de la population ont permis une diminution surprenante de la pollution environnementale et des émissions de gaz à effet de serre. - Futurascience

Permettons nous la permaculture.

Il s'agit avec la permaculture d'une reformulation des principes à ce qu'ils appellent la descente énergétique [...] Il s'agit de créer une palette de microclimat adapté [...] de faire une agriculture non pas en plan mais en volume. - Conférence inaugurale de l'exposition 'Agriculture and Architecture : Taking the Country's side'

Demain nous serons des schizophrènes rentrant dans une ère urbaine.

L'être humain, dès qu'il a été réuni dans un tissu urbain, n'a rêvé que d'une chose, c'est de construire les villes à la campagne. Alors c'est impossible, et ça l'est de plus en plus parce que l'être humain est un escargot connecté. [...] Où qu'on s'installe, de toute façon, on va emmener avec nous toute cette connexion qui est destructrice de l'environnement. - Catherine Dufour dans "Habiter demain - Science & Fictions #1 ft Cyrus North" modernes.



Comment on se déplace dans le monde de demain ?

Le dernier mouvement, à propos s'appelle fifteen minute city, la ville à 15 minutes. C'est cette idée qu'en fait, on va passer à un urbanisme où tout est fait pour qu'on puisse se déplacer à pied ou à vélo à 15 minutes et qu'on ait tout autour de soi - Antonin Yuji MOENO dans "Habiter demain - Science & Fictions #1 ft Cyrus North" modernes.

Permettons nous le confort contre le capitalisme.

Ce n'est pas partir dans une vie de débauche pour fuir le système, c'est d'attendre le bon moment pour rentrer dans un nouveau écosystème et une nouvelle communauté. De bien réfléchir pour mieux rebâtir sans détériorer le paysage déjà-là. - Miranda TRAN

Faisons Sécession !

Le scénario de la sécession, c'est-à-dire, celui qui entend sortir de l'éthos et de la tradition de l'urbanisme [...] en partant à la campagne soi-même quand ils sont pris dans leur orbite physique des métropoles ou de leurs banlieues mais de s'organiser localement. - Conférence inaugurale de l'exposition 'Agriculture and Architecture : Taking the Country's side'



Prendriez-vous part à l'aventure ?

Et si nous réfléchissions à un moyen de mettre en commun les connaissances et d'aller au-delà de l'autonomie disciplinaire ? L'association des domaines de compétences ouvrirait alors des discussions affinant les processus de réflexion de la ville et des systèmes de demain. Nous pouvons tous en être acteur. - 30 JUIN 2020 Se (dé)construire COLLECTIF NUÉE

Ce n'est pas revenir dans le passé c'est réinventer le futur

Il s'agira autant de reconquérir toutes les surfaces de sol abandonnées à l'artificialisation que d'exploiter toutes les surfaces construites horizontales disponibles pour potentialiser la végétalisation. - 198 contribution (5 MAI 2020 L'Avènement de la ville nature GUILLAUME SIBAUD, OLIVIER RAFFAELLI)



La querelle du monde d'après aura t-elle lieu ?

Et si nous ne partions pas ?

Et si nous ne partions pas ? Parce que la ville a quand même de bons côtés et qu'au fond on l'aime bien : son énergie incessante, les rencontres imprévues, la proximité des autres, de tous, l'offre culturelle infinie et la frustration de ne jamais tout voir, tout faire.

Helene Hiriart (architecte urbaniste)

Investir les espaces vides contre l'étalement urbains

Production? Peut-être gagnerait-on beaucoup, aussi, à changer de vocabulaire.

A imaginer plutôt un travail de dentelle urbaine, qui consiste à transformer, rénover, modifier le droit pour pousser les murs, se glisser là où il reste de la place pour en consommer moins.

Catherine Sabbah (journaliste)

Densifier pour mieux loger

Aujourd'hui, nous ne sommes toujours pas capables de loger nos sans-abris, les réfugiés fuyant les guerres, la pauvreté ou les changements climatiques.

Maude Caubet (architecte)

Pour une densification douce



Le milieu Pavillonnaire, nouvelle terre de la ville

Surélévation, extension, excavation [...] La « dépendance » fera office de logement temporaire pour une jeune fille au pair, une étudiante, un jeune travailleur. Le « garage » se transformera en bureau de télétravail, en salle de réunion, en atelier.

Florent Chagny (architecte)

Oui il y a de la place.

L'habitat individuel représente 80% du foncier, c'est donc la matière première de la ville cet espace a un potentiel de 140.000m2 c'est-à-dire

2 millions de logement supplémentaire en Ile de-France.

benjamin Aubry (architecte)

Les petites transformations vers plus de diversité.

« sous ces formes libres les territoires pavillonnaire présente une grande souplesse [...] grâce à un escalier en colimaçon installé en prolongement de la terrasse, les locataires peuvent directement accéder à leurs logements sans passer par le rez-de-chaussée »

benjamin Aubry (architecte)

Faire le Grand dans le petit

« Nous avons calculé que l'objectif des 70.000 logements supplémentaire par an dans le Grand Paris pourrait être atteint en ajoutant seulement un logement sur seulement 5% des terrains individuels ! il serait temps de considérer cette voie comme une solution pour endiguer la crise du logement »

benjamin Aubry (architecte)

Oser les contrastes d'échelle

Pourquoi ne pas imaginer faire se cotoyer comme au Japon, des maisons individuelles avec un petit immeuble de logement ou de bureaux, un café ou un atelier ? pour penser cette diversité, nous nous référons souvent à l'image du Faubourg.

benjamin Aubry (architecte)

Mille manières d'habiter

« La casa des chefs à Rosny sous bois, ou encore la casa du cinema à Créteil, « laboratoire de vie » autogéré regroupant 14 habitants à Bourg la Reine [...] Pour nous, l'évolution du pavillon doit s'inscrire dans cette philosophie. Vouloir partager un espace de pleine terre à l'échelle de deux ou trois logements »

benjamin Aubry (architecte)

Réconcilier l'écologie avec le Pavillon

nous sommes convaincus qu'il est possible de concilier développement urbain, construction de logement et respect des qualités intrinsèques et notamment écologiques des territoires pavillonnaires (pleine terre, îlot de fraîcheur, biodiversité...)

benjamin Aubry (architecte)

Vers une économie substantielle

Le montage de petites opérations immobilière est une véritable manne financière pour les propriétaires, la création d'un deuxième logement sur son terrain offre un complément de revenu. [...] Ce n'est pas à la ville de s'adapter à l'immobilier mais à l'immobilier de s'adapter à la ville.

benjamin Aubry (architecte)

De nouvelles mobilités sont possibles

La voiture n'y est plus forcément indispensable : on fait soi-même son pain, on va au travail en covoiturage avec le voisin ou en train en laissant son vélo à la gare.

benjamin Aubry (architecte)

La crise sanitaire révélatrice d'une nouvelle action indispensable: Dé-densifier!

La querelle de Paola

Une Ville Asphyxiée

« Dans Beyrouth, les parcs et jardins publics sont extrêmement rares, presque inexistantes [...] La circulation automobile est insensée, ce qui permet aux piétons de respirer une atmosphère dense de gaz carbonique. »

Liliane Barakat, « Les espaces publics à Beyrouth »

L'inévitable Relation avec la Nature

« La crise sanitaire a renforcé un désir de nature: de nombreux Libanais ont quitté la ville de Beyrouth pour leur village d'origine. »

Hala Younes, « Le Liban pourrait vivre un mouvement de ruralisation »

L'Urbanisme Lutte Difficilement Contre L'épidémie

« [Philippe Rahm] a dressé une frise chronologique des tracés urbains et de la lutte contre les épidémies : l'importance du vide et de l'air, la distanciation des masses bâties afin d'augmenter la prophylaxie passive des tissus urbains. »

Raphael Ménard, « Milou en Mars »

L'Épidémie Dicte de Nouveaux Modes de Vies

« L'épidémie nous dicte à nouveau une forme de "distanciation spatiale", de séparation des habitants et de relâchement du tissu urbain pour éviter la transmission de la maladie. »

Hala Younes, « Le Liban pourrait vivre un mouvement de ruralisation »

L'Agglomération à la Base des Infrastructures Routières

« Suite à la guerre, la période de reconstruction au Liban correspond à un mouvement d'extension de l'agglomération et est mise en rapport avec le développement d'infrastructures routières. »

Éric Verdeil, « Beyrouth: Quarante ans de croissance urbaine »

La Crise Sanitaire comme Révélateur

« La réduction de la circulation a eu un impact positif sur la qualité de l'air et sur la chute de la température pendant le confinement dans de nombreuses villes à travers le monde. »

OECD, « Les mesures adoptées par les villes face au COVID-19 »

La Densification, Cause de Pollution des Eaux

« Cette densification des espaces déjà urbanisés est susceptible d'augmenter l'imperméabilisation des sols en milieu urbain [...] ce qui entraîne une diminution du pouvoir filtrant et épurateur des sols, susceptible d'aggraver le transfert des polluants vers les nappes et les cours d'eau. »
a'urba, « Maîtriser l'imperméabilisation des sols »

Dé-densifier c'est Diminuer les Inégalités

« Les flux de migration de densifications ont induit à la croissance des banlieues autour de la capitale et donc à un fort déséquilibre territorial, mais surtout social. »

Ali El Zein, « La crise du système de déplacements au Liban. »

Décentraliser pour une Autonomie Résidentielle

« Les inégalités sociales et territoriales soulignent des niveaux de vie très disparates ayant un impact sur le confinement : résidence secondaire hors métropole, qualité et taille du logement... »

Damien Delaville, Stéfan Bove, « Les villes face aux crises sanitaires »

UN EXODE URBAIN INDISPENSABLE

« La pandémie de COVID-19 a accentué une crise économique. Le marché est saturé [...] il est donc indispensable de décentraliser le marché et d'aller vers un exode urbain. »

Carlota Perez, « Le COVID-19 intensifie l'instabilité politique et économique du Liban »

Un Retour aux Origines, Primordial pour la Protection des Ressources Naturelles

« Un grand nombre de Libanais, privés de travail et de ressources, devrait être forcé à se replier vers leur région d'origine, [...] ce qui encourage la protection des terres agricoles et de l'eau et limiter le recours aux carrières et aux décharges sauvages. »

Hala Younes, « Le Liban pourrait vivre un mouvement de ruralisation »

Une Santé Publique Centralisée, INJUSTICE!

« La crise actuelle révèle une défaillance de la planification des fonctions (mauvaise gestion hospitalière, médicale). Ce sont des lieux densément peuplés où le virus risque donc de se diffuser. Le changement de paradigme résiderait-il dans le modèle de dé-densification des villes ? »

Damien Delaville, Stéfan Bove, « Les villes face aux crises sanitaires »



La densification, un projet daté

La covid oblige une trêve

« Un monde sans avions, ça change la vie, on respire, c'est que du bonheur, on dort mieux, on n'est plus réveillé à six heures du matin. L'été ici, c'est un avion toutes les trois minutes ! On espère qu'après cette crise, les gens prendront moins l'avion!»

Témoignage de retraités bouguenais, mars 2020

Une densification au profit du statut de Paris à l'international

«Un accroissement de population et de la densité que les habitants ne semblent pas souhaiter [...] comme d'enquêtes qui montrent la répulsion de la région capitale pour ceux qui y habitent[...] Ils n'intégraient nullement la satisfaction des premiers besoins des Franciliens, soit la remise en état du réseau existant des RER et transiliens.[...] Gouffre financier, le GPE se traduit déjà par une pression fiscale supplémentaire sur les Franciliens [...]une volonté politique de métropolisation déjà à l'œuvre, et l'hypertrophie de la région parisienne au sein de l'Hexagone»

Gérard-Francois Dumont (géographe), Francine Paponnaud

Une ville auto-suffisante victime des grands projets Parisiens dans les années 60

"Le vieux village était ce que l'on appelle un petit village qui vivait uniquement que par lui-même. Vous aviez un marchand de journaux, une épicerie, un boucher, un boulanger et surtout les fermes. [...]C'était un village agricole. [...] Aujourd'hui le village a été contraint de migrer au nord et nous sommes passés de pavillons à logements sociaux à cause de la crise du logement"

témoignage d'anciens habitants du vieux Goussainville, 2002

CRASH

« J'y pense chaque jour. Le choc a été si violent que l'escalier de la maison de mes parents a bougé de plusieurs centimètres. Et un morceau de réacteur a même atterri sur leur lit ! Nous avons dû être relogés à la cité Ampère. Je me souviens aussi du quartier dévasté. Des maisons meurtries devenues cibles des pillards. Du cockpit de l'avion planté dans la cité des Noues. »

Jean-Jacques un survivant Goussainvillois, Les victimes du crash du Tupolev se souviennent, Le Parisien (3 juin 2013) quarante ans après l'accident de l'avion le 3 juin 1973.

Il aurait fallu une crise sanitaire pour comprendre...

«Selon les données dont nous disposons, nous considérons que 30 à 40 % des projets seront « repensés [d'aménagements en Ile de France]. Attention il s'agit bien de réflexions dans un contexte exceptionnel et mondial.»

Franck Margain, personnalité politique, juin 2020

Les périurbains encore piégés par la densification

« Mettre une gare au milieu des champs n'est pas du développement durable [...] un centre commercial et de loisirs géant desservi par l'avion»

Réponse de Alice Leroy militante du contre-projet CARMA, face au maire Jean-Pierre Blazy partisan du projet EuropaCity, novembre 2019

«les enfants à l'école ont déjà Roissy qui passe au dessus, ils ont des autoroutes de chaque cotés. Comment va t-on absorber ce CO2 qui est démentiel dans ce secteur en bétonnant le reste de leurs petites terres? Ils vont accentuer la pollution»

Réponse d'un gonessien face au projet d'implantation d'Europacity

«on a du mal à croire 0 impacte carbone quand on prétend avoir 31 millions de visiteurs par an»

Bernard Loup s'exprimant sur EuropaCity, président du collectif pour le triangle de Gonesse (ou devait s'implanter EuropaCity) et militant du contre-projet CARMA

Le Grand Paris, un problème qui évoque une impression de déjà vu à Goussainville...

«Ils veulent faire leur projet de piste de ski artificiel, de parc aquatique [...] qu'ils le fasse dans un endroit déjà bétonner, on a besoin de nourrir, on a besoin de développer l'autonomie alimentaire, on a besoin de réguler le microclimat de la région parisienne et j'en ai marre de cette thrombose on étouffe à Paris on étouffe en région Île-de-France. Ce n'est pas qu'une question alimentaire, c'est aussi une question de **modèle de société.**»

Alice Leroy, militante du contre-projet CARMA

«Promettre 10 000 [emplois]c'est très facile, en préserver 3200 ou 8000 c'est ça l'important aujourd'hui»

Florent durelle directeur du centre commercial O'parinord

Ce projet de 3,1 md d'euro ne plaît pas à tout le monde à commencer par les 5 centres commerciaux des alentours, il peine déjà à recruter des jeunes des environs, faute de qualifications.

Pour un Grand Paris réinventé

«Les accords de Paris exigent de cesser d'artificialiser et de bétonner les terres agricoles. Nous en avons besoin pour nourrir les franciliens. Ces terres qui, depuis des siècles sont d'une qualité exceptionnelle, ce sont des sols limoneux et les aménagés permettent également de proposer la création d'emplois liés à la transition énergétique»

Afirme Alice Leroy, militante du contre-projet CARMA

La France, capitale de Paris

«La renforcer [la densité de la région parisienne], c'est le faire au détriment de toutes les régions périphériques. Dans un pays aussi centralisé que le nôtre, la capitale possède déjà un poids disproportionné. [...]C'est aussi oublier que la région parisienne représente 20% de l'activité nationale sur 2,2% du territoire. [...]Ajouter encore à sa masse, c'est transformer toutes les villes accessibles en TGV à moins d'une heure trente de l'intramuros en banlieue résidentielle.»

Philippe Benoit, architecte

Le modèle science fiction américaine des années 80 ne savait rien des crises d'aujourd'hui

«Le Grand Paris est surtout une vision du monde, inadaptée aux enjeux des années à venir.[...] Elle repose sur la croissance, l'intensification des échanges internationaux. Elle est, structurellement incompatible avec une approche décarbonée et résiliente de nos territoires, sans laquelle nous ne saurions penser les décennies à venir. [...]Pire, ce projet augmente notre dépendance énergétique au détriment du climat.»

Philippe benoit Architecte

La France va t'elle se libérer de Paris ?

la gestion de la crise sanitaire, qui, pour Gérard Larcher, président du Sénat, « a confirmé la réactivité et l'agilité des collectivités territoriales ». A l'appui, un sondage Ipsos réalisé fin septembre-début octobre. 52 % de ceux qui ont répondu à cette enquête se disent satisfaits de l'action de leur région en matière de lutte contre l'épidémie de Covid-19 (contre 33% de mécontents)

Les régions réclament un nouvel acte de décentralisation, Objectif Grand Paris



La Ville Dense : Le revers de la médaille

La querelle du monde d'après aura-t-elle lieu ?

Myriam Souaiby

« Certaines mégapoles les plus denses du monde (Hong-Kong, Séoul, Singapour) pourtant attaquées par le virus, se sont révélées presque totalement hermétiques à ce dernier »

Non, la ville dense n'a pas trahi ses habitants
MATTHIAS NAVARRO
Promoteur immobilier

« La densité n'est pas la promiscuité »

« Bien au contraire, l'environnement urbain dense permet aux villes de concentrer plus facilement les ressources et les services sociaux nécessaires en cas d'épidémie. [...] Et lorsqu'elles sont nourries par des infrastructures « sociales », les villes peuvent générer des réseaux de liens sociaux qui sauvent des vies, luttent contre l'isolement et atténuent les effets des catastrophes. »

Non, la ville dense n'a pas trahi ses habitants
MATTHIAS NAVARRO
Promoteur immobilier

Habiter la ville dense

« pour l'immensité de ses possibilités »

« Nous choisissons la vie urbaine pour la qualité des lieux qu'elle permet d'occuper, bibliothèques, théâtres, cinémas, écoles, commerces, parcs, etc. Laisser le choix de la mobilité, lente ou rapide, individuelle ou collective, de l'échelle du périmètre vital élargi de chacun, l'échelle du quartier, de la ville ou de la métropole, c'est assurer la liberté de tous. »

Ne pas céder à la tentation
INGRID TAILLANDIER
Architecte

FACE AU TRILEMME
« santé, économie et liberté »

« Le confinement a bien sacrifié l'économie et les libertés individuelles pour seul objectif : la santé. Le déconfinement marquera le début d'un nouvel arbitrage sur ce trinôme, pour relancer l'économie, et redonner quelques libertés. [...] En favorisant la socialisation, la ville demeure le lieu de la culture, de l'éducation, des soins et des échanges »

La pleine conscience
NICOLAS CHABANNE
Architecte

Évitez de grignoter entre les terrains !

« Des zones pavillonnaires posées n'importe où et déconnectées des transports publics [...] du grignotage permanent des espaces naturels et agricoles, sans parler des délocalisations qui ont détruit nombre d'emplois dans de nombreux territoires [...] Il est temps de s'interroger profondément sur un changement radical de modèle »

« Eutopie » urbaine post-COVID : de la MO.VIDA à la CO.VIDA ?
BENJAMIN HECHT
Socio politologue – Urbaniste

« Le survivalisme n'est que l'ultime forme d'un individualisme forcé »

« Faut-il continuer à construire des structures au milieu de nulle part ? [...] Ne faut-il pas mieux vieillir à proximité de structures de santé que sur un territoire où l'on en manque cruellement ? [...] Les réponses sont à trouver du côté d'une ville collective et résiliente. Après tout, le survivalisme n'est que l'ultime forme d'un individualisme forcé. »

« Eutopie » urbaine post-COVID : de la MO.VIDA à la CO.VIDA ?
BENJAMIN HECHT
Socio politologue – Urbaniste

La voiture du futur sera celle qu'on ne fabriquera pas

« Devons-nous tous posséder une voiture ? Ne pouvons-nous pas en réduire l'usage ? Peut-on envisager des alternatives ? Ne devons-nous pas, au prisme de nos réels besoins professionnels, repenser notre dépendance à la mobilité ? »

« Eutopie » urbaine post-COVID : de la MO.VIDA à la CO.VIDA ?
BENJAMIN HECHT
Socio politologue – Urbaniste

Le temps n'a plus le temps

« La proximité est aujourd'hui un élément essentiel de la qualité de vie des citoyens. En rapprochant les six fonctions sociales essentielles : l'habitat, le travail, l'approvisionnement, l'éducation, la santé et les loisirs, on gagne du temps sur nos vies à cent à l'heure. La longueur des déplacements est symptomatique des fractures d'une ville. »

« La ville du quart d'heure, ce n'est pas aménager la ville, mais la vie urbaine »
CARLOS MORENO
Chercheur Entrepreneur

20 754 Hab/km²/h

« A ce « chrono urbanisme », j'associe la « chronotopie ». Aujourd'hui, les mètres carrés construits n'ont qu'une seule fonction. Ils sont utilisés à seulement 40 % de leur temps disponible. Pourquoi ne pas redonner une fonction à ses espaces sous-utilisés ? »

« La ville du quart d'heure, ce n'est pas aménager la ville, mais la vie urbaine »
CARLOS MORENO
Chercheur Entrepreneur

« La Ville du 1/4h »

« Avec la ville du quart d'heure, les mobilités obligées, celles qui nous amènent sur nos lieux de travail en nous prenant parfois jusqu'à trois heures de nos vies dans des conditions insupportables, deviendront des mobilités choisies. [...] Il faut changer le paradigme actuel du produire, consommer, se déplacer. Recréer de nouvelles urbanités et de nouvelles narrations. »

« La ville du quart d'heure, ce n'est pas aménager la ville, mais la vie urbaine »
CARLOS MORENO
Chercheur Entrepreneur

La ville intense, une ville dense

« Sous un désordre apparent, là où ou la ville ancienne fonctionne correctement, il existe un ordre merveilleux. Bien que cet ordre, fait de déplacements et de changements, soit de la vie et pas de l'art, nous pouvons fantasmer et dire que cette forme d'art propre à la ville peut être comparée à de la danse [...] un ballet aux figures complexes. »

Déclin et survie des grandes villes américaines
JANE JACOBS
Journaliste

EYES ON THE STREET

« Il doit y avoir des yeux sur la rue »
« Nous, les habitants de Hudson Street, ne possédons pas la science infuse pour maintenir la sécurité dans notre rue, nous avons tout simplement une configuration urbaine avec en permanence beaucoup de regards aux aguets. »

Déclin et survie des grandes villes américaines
JANE JACOBS
Journaliste



« J'ai une impression de solitude, aucune vie sociale »

Alexis, 18 ans

Des ressources multiples pour lutter ensemble

« L'environnement urbain dense permet aux villes de se concentrer plus facilement les ressources et les services sociaux nécessaires en cas d'épidémie. Les habitants y ont un accès plus rapide aux soins de santé, principalement aux hôpitaux. »

Matthias Navarro

Corrélation entre ville dense et densité de services

« Nous habitons ces métropoles pour l'immensité de leurs possibilités. Nous choisissons la vie urbaine pour la qualité des lieux qu'elle permet d'occuper et d'atteindre facilement, bibliothèques, théâtres, cinémas, écoles, commerces, parcs, fleuves, etc »

Ingrid Taillandier

Une population plus dense pour plus de soutien

« Lorsqu'elles (les villes) sont nourries par des infrastructures sociales les villes peuvent générer des réseaux de liens sociaux qui sauvent des vies, luttent contre l'isolement et atténuent les effets de catastrophe »

Matthias Navarro

Vivre à la manière de Robison Crusoé n'est pas envisageable

« Parce qu'elle (la densité) signifie ce lien social qui s'est avéré si essentiel, parce que la démographie va avoir besoin demain d'encore plus de logements »

Ingrid Taillandier

« À 8h j'ouvre mon ordi, à 22h je le ferme, et à 22h30 je suis couchée »

Audrey, 19 ans

La vie en société se meurt !

« Le domaine public, les places, boulevards et rues marchandes qui favorisent le mouvement et le contact, et où à lieu l'essentiel de la vie sociale et économique, a été complètement paralysé et se retrouve aujourd'hui au risque de raréfaction »

Marco Cremaschi et Yodan Rofè

Confinés, nous sommes plus exposés au COVID-19

« Des espaces publics désertés d'un côté, et des intérieurs confinés de l'autre avec quelques mètres carrés par individu. Quel contraste incroyable : des appartements tassés tandis que le sol et les vitrines sont sans vie. »

Raphaël Ménard

Une adaptation rapide et efficace

« Les chiffres ne montrent pas de lien cohérent entre la densité des grandes villes et les impacts du Covid-19. Le port du masque, la distanciation physique culturelle et l'hygiène y sont ancrés dans les mœurs et auront, en premier lieu, permis à ces villes proches de la Chine d'être moins vulnérables »

Matthias Navarro

Une offre d'emploi plus importante dans la ville dense

« Cette période de chômage partiel de masse est propice aussi à la formation et aux reconversions »

Raphaël Ménard

« J'ai juste l'impression d'être oubliée dans cette histoire »

Juliette, 20 ans

Tous ensemble pour bâtir le monde post-COVID

« Le Grand Paris est un investissement. Développer un espace vers un potentiel plus grand, pour qu'il crée de nouveaux emplois et, ainsi, accroisse sa richesse. »

Raphaël Ménard

La ville dense est favorable à un développement plus durable

« La compacité urbaine est urgente car la limitation de l'usage des voitures à travers la maîtrise de l'étalement et de la mobilité est une condition nécessaire de la durabilité des villes. Une densité accrue signifie plus de possibilités de quartiers piétonniers et de transports en commun sans voiture, ce qui réduirait la pollution. »

Ingrid Taillandier

Densifier la ville par le modèle de la campagne

« Après ce confinement, il faut continuer à redonner de la poésie à notre quotidien et à nos quartiers par l'augmentation de ces lieux de liberté et de nature. Perméabiliser et enrichir les sols devient une évidence pour offrir ilots de fraîcheur et lien fort avec la faune et la flore urbaine. »

Ingrid Taillandier

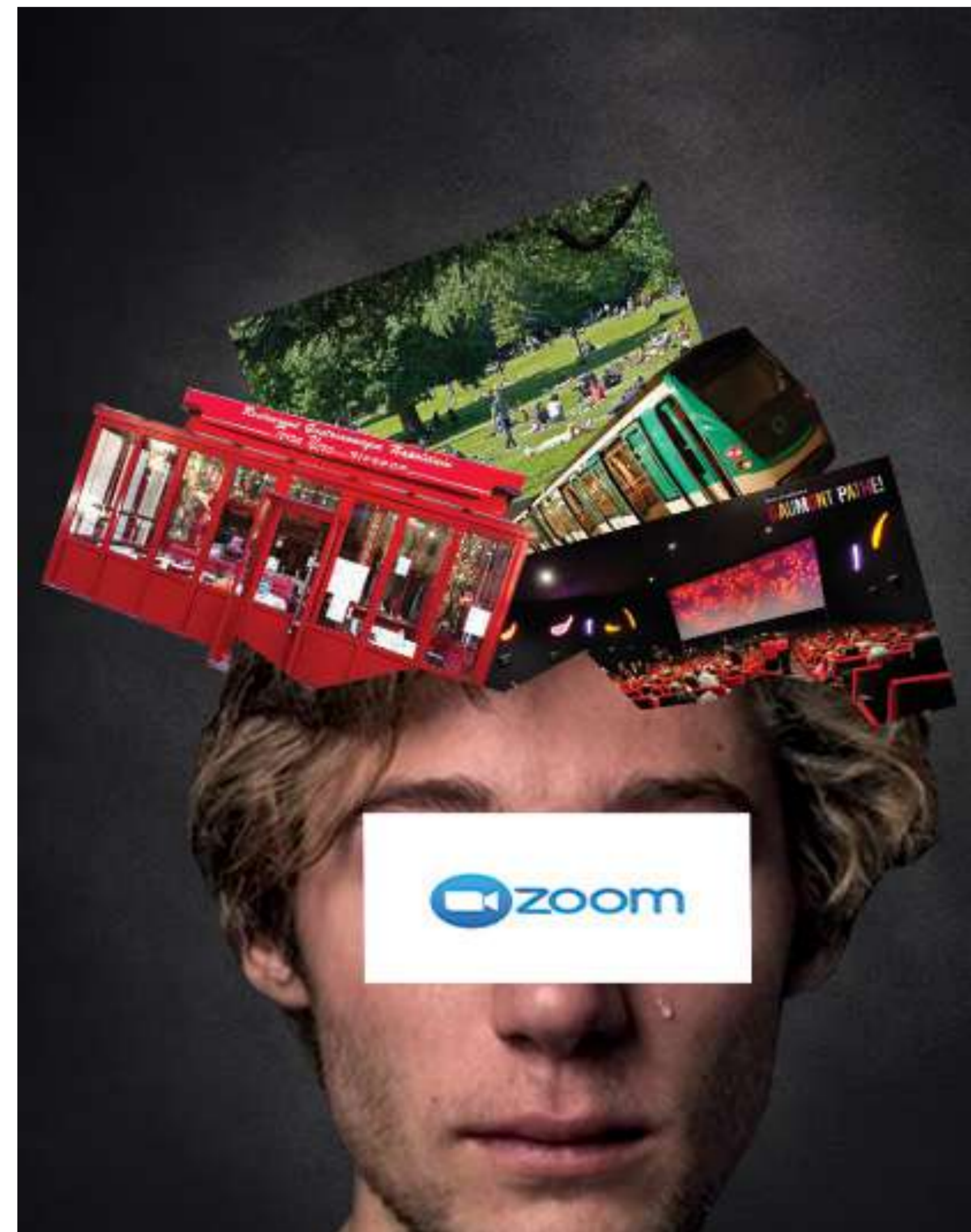
Central Park : la nouvelle ville post-confinement

« Nous avons aimé le silence et le calme du confinement. Nous avons regretté la foule des terrasses et les bruits urbains. (..) Ce sont ces deux faces de la ville qu'il faut maintenant réconcilier (..). Densité et respiration. Architecture et nature. »

Ingrid Taillandier

La querelle du monde d'après aura-t-elle lieu ?

Densifier pour une meilleure santé sociale, économique et environnementale



La querelle du monde de demain aura-t-elle lieu?

FAIRE AVEC LE DEJA LA : EVOLUER, S'ADAPTER EN UTILISANT NOS RESSOURCES

CHANGEMENT TEMPOREL ET SPACIAL

« Dans une urbanisation du monde galopante, face à ces tours et locaux tertiaires vides ou obsolètes, ne peut-on devancer ce gâchis, en construisant autrement ? (on propose de) Développer des constructions neuves qui à court ou long terme pourront changer de programme, à moindre coût, suivant les besoins de la ville.»

Studio Canal



S'INSPIRER DE DEMARCHES FONCTIONNALISTES

« Les principes du Bauhaus - simple, fonctionnel et abordable pour tous - correspondent aussi aux caractéristiques typiques de l'architecture modulaire. Aujourd'hui, la construction modulaire peut être perçue comme le perfectionnement logique du Bauhaus historique. »

Frank HOLSBACK



FAIRE BOUGER LES NORMES ET FAIRE BOUGER LES MURS

« Les bâtiments flexibles visent à réagir à des changements de situation. C'est une architecture qui s'adapte, se transforme plutôt qu'elle ne limite, est motrice plutôt que statique »

XB Architectes



DONNONS VIE A NOS RUINES

« La technique, l'aménagement, l'enveloppe sont souvent rapidement obsolètes. Ce qui reste à la fin, c'est la structure et elle doit être radicale, poussée à sa limite constructive. C'est ce qui fait les belles ruines. Alors, construisons de futures belles ruines pour pouvoir les faire revivre plusieurs fois. »

Suzel BROUT



IL SUFFIT DE REGARDER AUTOUR DE SOI

« Je trouvais que l'innovation dans ce secteur se limitait souvent à la haute technicité pour repousser les lois de la gravité, et, finalement, incitait à fabriquer de nouveaux matériaux plus performants; alors que, parfois, il est plus sensé d'avoir recours à des matériaux existants pour le même résultat. »

Aymeric Meunier



NOUS PRODUISONS NOS FUTURES RESOURCES

« 6 poutres IPN 160, du parquet de chêne, des racks industriels, des panneaux Trespa, des luminaires, environ 200 m2 de moquette, des mains courantes industrielles, des planchers techniques, un radiateur, des cornières et bacs de convoyeur. Ces éléments ont servi pour des projets divers, la réhabilitation d'une maison de ville, la réalisation d'abris pour animaux dans une ferme pédagogique, un projet de recherche et la construction du Parpaing »

Rotor

UNE REPONSE AU CONSUMERISME

« Depuis les années 60, la production de masse et la société de consommation qu'elle engendre deviennent l'objet de nombreuses critiques. Le réemploi modère les dommages environnementaux directs et les dommages sociaux générés par l'extractivisme »

Rotor

DES REPONSES PLURIELLES AUX CRISES MONDIALES

Avec la construction modulaire, les possibilités sont infinies. Elle offre différentes options en matière d'architecture et de finitions. Pour les constructions hospitalières, on peut se décider pour une extension qui permettra d'accueillir plus de patients, une nécessité en cette période de crise sanitaire. L'avantage, c'est que la nouvelle construction peut très bien être reliée au bâtiment existant.

Martin calais



EVOLUER FACE AU COVID ET SES CONSEQUENCES

« Peu importe le domaine, cette période aura un impact sur le travail tel que nous le connaissons aujourd'hui. Nous sommes à l'aube d'une nouvelle ère. Le COVID-19 va non seulement changer notre conception du travail, mais aussi nos interactions sociales. Les normes pour l'espace personnel et la conception spatiale seront donc également modifiées »

Riyad Joucka

CREER MATIERE A CONSTRUIRE ET RECONSTRUIRE EN ANTICIPANT

« Il faut aller au-delà du réemploi des matériaux. Et plus loin que la conception réversible. C'est ce que Jean Prouvé appelait l'anticipation de la déconstruction. On dessine un bâtiment de façon à pouvoir le démonter pour récupérer la matière et potentiellement en faire autre chose.

Nicola Delon

FAVORISER UN CIRCUIT COURT

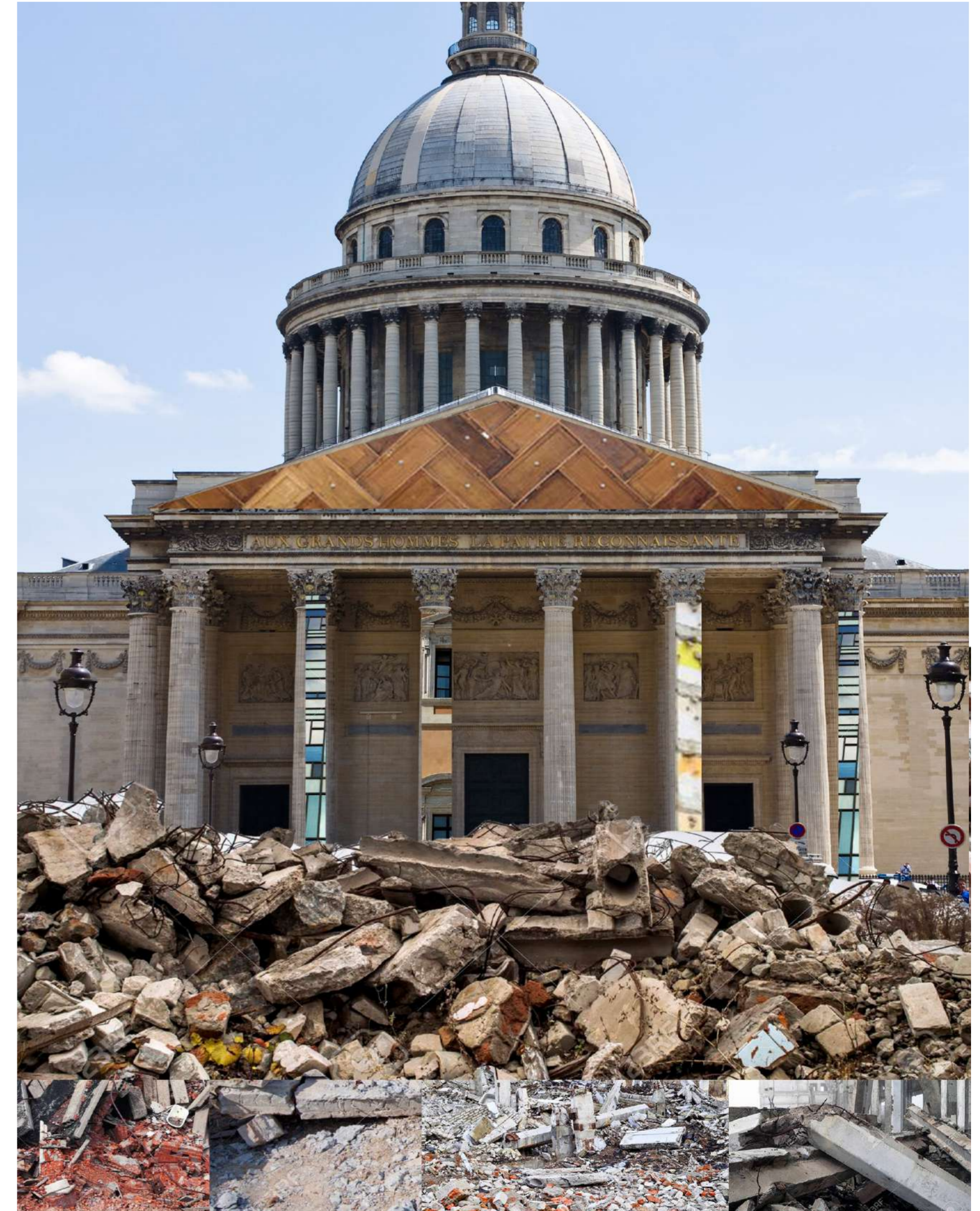
« Dans cette idée d'économie locale que nous prônons, il serait stupide de vouloir piloter un projet de démantèlement à Bilbao. Dans nos chantiers de déconstruction, nous tentons de restreindre au maximum les déplacements de matériaux. »

Rotor

L'ARCHITECTURE NE PEUT PLUS ÊTRE UN ART FIGE

« Il est possible qu'avec le temps une réponse bonne à un moment donné ne le soit plus quelques années plus tard. »

Patrick BOUCHAIN



La querelle du monde d'après aura-t-elle lieu?

Le «déjà là», transformer le cadre pour transformer le monde

La nature pas tout à fait tirée d'affaire ...

Vous pensiez que les 280 hectares de terres agricoles du Triangle de Gonesse étaient sauvés suite à l'abandon du centre commercial Europacity ? Erreur ! La Société du Grand Paris annonce les travaux d'une gare en pleins champs dès février.

Collectif de journalistes, pour bastamag

La ministre monte au créneau !

Beaucoup cherchent à faire entrer plus de nature en milieu urbain. [...] A Châtenay-Malabry, architectes et habitants de la Butte-Rouge craignent de voir leur quartier défiguré à cause d'un plan de réaménagement... La ministre de la culture s'engage pour sa protection et son classement «SPR».

Arnaud Roszak, Journaliste pour France culture

Les mondialistes s'en mordent les doigts !

« Le prix des containers a presque quadruplé depuis le début de la pandémie [...] en cause une diminution du parc de containers disponibles et une explosion de la demande. »

Olivier Cognasse, journaliste pour Usine Nouvelle

La matière toujours plus rare

«Nous n'avons plus de béton car la chaîne [d'approvisionnement] était rompue. Tout le monde a dû s'organiser pour continuer, absorber les surcoûts et les délais rallongés. »

Camille Allain, journaliste pour 20minutes

Architecte, la fin d'un mythe ?

«Il est fort à parier que, dans les années à venir, la discipline architecturale ne sera plus guidée par l'élaboration d'un monde neuf. [...] Il faudrait construire un monde plus durable, moins obsolète, mais nous n'avons plus les moyens de le faire. Il nous faut donc apprendre à transformer.»

Paul Landauer, architecte et docteur en HdA, master «transformations» EAVT Paris Est

La plupart des métiers perdus...

« Ici c'est un petit angelot en plâtre. j'ai travaillé un copain plâtrier pour préserver son savoir faire [ndlr : la mémoire du travail] Avant il fallait 100 mots pour décrire une façade, aujourd'hui 3 suffisent. si on a perdu 97% des mots c'est qu'on a perdu 97% des métiers »

Rudy Ricciotti, architecte, conférence ENSAMtp

Une communauté retrouvée

« 3 associations de quartiers se sont associés à un boulanger pour prendre les commandes et assurer la livraison à domicile pour des personnes âgées ou fragiles. »

Marion Chantreau, journaliste pour France bleue

Mieux vivre, ensemble?

Partager certaines pièces. [...] A Lille certains habitants ont hachetés ensemble un bâtiment et partagent des espaces communs, tout en disposant chacun de leur appartement privé.

Journaliste anonyme, pour TF1

Préserver la qualité de vi(II)e

« les logements sociaux construits en neuf aujourd'hui sont environ 15% moins grands que la plupart des logements dans les immeubles démolis. »

Anne Lacaton, architecte, dans une interview pour D'A.

12 millions au lieu de 20 prévus !

«Pour la tour Bois le prêtre, alors que l'opération destruction-reconstruction était évaluée à 20 millions, la transformation aura coûté 12 millions d'euros.»

Anne Lacaton, architecte, dans une interview pour D'A.

Habiter au bureau

La Ville de Paris veut accélérer la transformation de bureaux en logements. Contraint de mettre la clef sous la porte avec la crise sanitaire, le célèbre magasin Tati de Barbès laissera place demain à des logements [...] tout comme le siège historique de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, en plein coeur de la capitale.

Laurent Thévenin, journaliste pour les Echos

La France fait le choix de la transformation

4 000 projets pour un budget total de 8 milliards d'euros ont été proposés. [...] Les critères de sélection des projets s'intéresseront notamment à l'efficacité du projet en termes d'économies d'énergie, mais aussi à la rapidité de mise en œuvre des travaux, qui devront être lancés dès 2021

Claire Lemonnier, journaliste pour batiweb



Nouveau mode de vie, post-pandémie

SÉCESSION - DESCHAMPS Estelle

LE COVID-19, PREMIER PAS VERS L'EFFONDREMENT ?

« Interconnexion de plus en plus étroite du système-monde [...], urbanisation de plus en plus intense, séparation étanche de la culture et de la nature, domination de l'homme sur tous les autres vivants : [...] désastre environnemental, qui expliquent aussi l'apparition et la propagation du Covid-19 à grande échelle. »

P. Servigne (collapsologue), Philosophie, 12 décembre

LA NATURE, SEULE SURVIVANTE DE CETTE FIN DU MONDE

« [...] Je m'étonne d'entendre tout le monde parler de « fin du monde » quand le problème qui nous menace directement est celui de « la fin de notre civilisation ». La nature est beaucoup plus résiliente que l'homme et lui survivra. »

V. Raison-Victor (géopolitologue), Usbek & Rica, 5 août 2019

« Nous sommes au bon moment pour changer de modèle, mais avec les mauvaises personnes au pouvoir. »

V. Raison-Victor (géopolitologue), Usbek & Rica, 5 août 2019

LA DÉPENDANCE NOUS TUE

« Il y a eu des pénuries, par exemple de matériel médical. [...] C'est ce lien de dépendance auquel on peut être soumis. On est dans une situation où on s'appuie trop sur les importations. »

S. Jean (directeur du CEPID), Culture France, 03 mars 2020

ÊTRE PLUS AUTONOMES, C'EST ÊTRE MOINS VULNÉRABLES

« Il y a seulement un an, lorsqu'on leur parlait d'autosuffisance alimentaire des territoires, les décideurs levaient les yeux au ciel en expliquant que cela était impossible et n'avait aucun sens. Mais la pandémie de Covid-19 est passée par là... Aujourd'hui, tous les responsables politiques [...] évoquent la nécessité de sécuriser nos approvisionnements. [...] Avant de mourir de cette maladie, des centaines de milliers de personnes risquent fort de mourir de faim. »

F. Lallemand (docteur en écologie), Usbek & Rica, 8 mai 2020

APPRENDRE L'AUTONOMIE, C'EST OUVRIR LES YEUX

« C'est sûr qu'à l'école on ne nous a pas appris beaucoup de choses sur l'autonomie, et la question est de savoir, quand on n'a pas le « capital débrouille » dans sa famille, comment on l'acquiert. Mais tout s'apprend. Les fablabs, les structures comme l'École comestible répondent à ça. »

C. Desmares-Poirrier (activiste), Usbek & Rica, 21 mai 2020

L'AUTOSUFFISANCE, UN MYTHE ?

« [...] Notre société est basée sur la notion de propriété. Il nous faut un toit sur la tête, et ce toit, il appartient forcément à quelqu'un [...]. Chaque centimètre carré de sol appartient à quelqu'un, même s'il nous prenait l'envie d'aller construire une cabane au fond des bois, eh bien ce bois... appartient à quelqu'un »

Marie Duboin (auteur), GreenWeez, 29 novembre 2019

« Déléguer notre alimentation, notre protection, notre capacité à soigner, notre cadre de vie au fond, à d'autres, est une folie ! »

E. Macron, Allocution présidentielle, 12 mars 2020 (annonce du confinement)

« Lorsqu'on décide de qui va vivre ou mourir, cela laisse des traces indélébiles. »

C. Chollet (directrice médicale), Le Parisien, 4 avril 2020

LES LIMITES D'UNE UTOPIE

« - V.L. : Même dans un pays à forte production agricole comme la France, organiser une transition vers davantage d'autonomie et de résilience alimentaire risque de prendre du temps, non ?
- A.G. : Oui, car c'est toute la logistique qu'il faut repenser. Faire beaucoup plus de stocks au lieu de fonctionner en flux tendus, relocaliser les chaînes d'approvisionnement, etc. »

V. Lucchese (journaliste) et A. Grimonpont (ingénieur-chercheur), Usbek & Rica, 8 mai 2020

LA TENTATION DE L'APRÈS-COVID

« [...] Le confinement a été la goutte de trop pour beaucoup de citoyens, de plus en plus nombreux à aspirer à un quotidien loin des grandes métropoles, en quête d'une meilleure qualité de vie. »

J. Matas (journaliste), Les Echos, 25 septembre 2020

« On n'interroge jamais le fait que la vie en ville est un non choix. »

C. Desmares-Poirrier (activiste), Usbek & Rica, 21 mai 2020

ZONE À DÉCOUVRIR

« [Il maintiennent] une diversité du vivant tout en vivant là. Or partout où il y a des humains qui exploitent le sol de manière industrielle ce n'est pas le cas. [La ZAD] est un renversement de position, d'une lutte contre un aéroport, on est passé à une lutte pour la vie de demain. »

G. Clément (paysagiste), Demain la ville, 6 novembre 2018

« Vivre à la campagne, c'est sortir d'un système qui n'est bon pour personne. »

A. Laurent (journaliste), Usbek & Rica, 21 mai 2020

POURQUOI PAS VOUS ?

« Quand on est partis il y a dix ans, tout le monde nous a regardé comme des aliens. [...] J'ai tout rompu du jour au lendemain, ça a généré beaucoup d'incompréhension. [...] Cinq ans plus tard, on a commencé à voir arriver des articles sur d'autres gens comme nous, [...] qui faisaient le choix de tourner le dos à un modèle de réussite. Et un peu au-delà des caricatures des ZAD, ou des idées préconçues. On a donc senti, il y a 4-5 ans, que le regard changeait. »

C. Desmares-Poirrier (activiste), Usbek & Rica, 21 mai 2020



La ville plus dense, vers une vie meilleur ?

SOUAID ANTHONY

«ON NE FAIT QU'ACCENTUER LA GENTRIFICATION...»

Pourquoi promouvoir la verticalité ? La priorité est de mettre fin à un étalement urbain extrêmement énergivore : il nous faut abandonner le modèle des îlots monofonctionnels... Cette séparation géographique entre lieux de vie privée et de travail est aujourd'hui obsolète !

Par ailleurs, densifier Paris en hauteur est aussi une réponse à la ségrégation sociale...

Vincent Callebaut
Architecte DPLG

«Si l'on ne réalise pas cette densification de la périphérie, on perpétue les inégalités qui minent la métropole »

L'objectif est de créer un choc foncier qui, par un effet de massification et de densification...

Thierry Lajoie
le directeur général de l'établissement public Grand Paris
Aménagement

DENSIFIER, C'EST LA SOLUTION!

IL N'YA PAS D'ALTERNATIVE A LA DENSIFICATION PAR CE QU'ON SAIT QUE C'EST LA SEUL SOLUTION... ON DOIT FAIRE TRAVAILLER LA PENSER COLLECTIF...

EMILE GRENON-GILBER
CONSEILLER MUNICIPAL,VILLE DE MONT SAINT HILAIRE

«PLUSIEURS LEVIERS PEUVENT ÊTRE MOBILISÉS EN AGISSANT NOTAMMENT SUR LA VERTICALITÉ DES FORMES BÂTIES.»

Il est donc nécessaire de réduire l'impact environnemental et urbain de ces activités (Industries et services) et de réfléchir à des dispositifs rendant "urbano- compatibles" ce type de tissus.

ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie)

« CE N'EST PAS LA MÉTROPOLE QUI CREUSE LES INÉGALITÉS, ELLE LES RASSEMBLE »

Elle offre également plus que les autres contextes urbains des possibilités de s'en sortir (les inégalités et les souffrances sociales).

Jean-Pierre Gonguet
Géographe et professeur à l'Ecole d'urbanisme de Paris

« LA SOLIDARITÉ N'EST PAS UN VAIN MOT POUR LA VILLE »

Plusieurs actions ont été engagées et une nouvelle vient d'être mise en place pour être aux petits soins des personnes âgées de 65 ans et plus, isolées ou fragiles.

Yann Halopeau
Reporter Adjoint Multimedia

« Je travaille avec 25 millénariaux, et aucun ne veut vivre dans une maison de banlieue, loin des services »

Vincent Shirley
(Groupe Altus) Services Numeriques

La ville compacte s'affirme a contrario comme la forme « économe »

Ses avantages comparatifs se déclinent suivant trois thèmes majeurs : une économie de sols non urbanisés ; une économie dans les coûts d'urbanisation et une économie d'énergie liée aux déplacements.

Guillaume POUYANNE
Université Montesquieu-Bordeaux IV

UNE FAIBLE DENSITÉ ENTRAÎNE UN RISQUE ACCRU DE PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE.

Il se peut que l'effet majeur soit dû à la corrélation entre la densité et la surface moyenne individuelle du logement. Ce dernier point indiquerait une meilleure efficacité des terrains urbains denses

Raphaël Ménard

FAIRE LA VILLE: DENSE, DURABLE ET DESIRABLE

La maîtrise de l'étalement urbain et de ses impacts environnementaux et urbains, nécessite de concevoir des formes urbaines plus denses.

Pauline Pradel et Marc-Elian Duffrene
Redacteurs ADEME

« UNE DOUBLE CONDAMNATION DE LA CONSTRUCTION EXTENSIVE... »

Or c'est là que le foncier est le plus cher et le plus complexe à travailler ; la prise de conscience environnementale suscite une double condamnation de la construction extensive : celles de l'artificialisation des sols et de l'impact carbone.

La Fédération des promoteurs immobiliers de France

CEDER A TOUTES LES FORMES DE SOLIDARITE QUE LA CRISE A REVELEES !

Le manque de liberté incite à l'ouverture sur l'autre et aux échanges partagés au sein des immeubles, du quartier, ou de la commune. Prets de livres dans les halls, courses faites pour les personnes âgées, concerts au balcon...

Ingrid Taillandier
Architecte DPLG



Mégalopole ? NON MERCI !

La querelle du monde d'après aura-t-elle lieu ? - Oriane GUIDET

Paris, je te fais !

Une analyse statistique [...] réalisée par l'opérateur Orange estime que près de 1.2 millions d'entre-eux, soit 17% des habitants de la métropole du Grand Paris - ont quitté leur région entre le 13 et le 20 mars [2020].

Martin Untersinger (journaliste) pour Le Monde, 26 mars 2020

Paris 2020 - Inhabitable

Finalelement, il aurait suffi de quarante-six ans seulement pour que la science fiction soit en passe de devenir réalité. [...] L'inhabitable : l'étriqué, l'irresponsable, le petit, le mesquin, le rétréci, le calculé au plus juste.

Emma Carvahlo de Oliveira (architecte) - Exode Urbain - 198 Contributions pour penser la ville / Pavillon de l'Arsenal

«Vivre, c'est passer d'un espace à un autre, en essayant le plus possible de ne pas se cogner.»

G.Perec, Espèce d'espaces

Fini le Métro Boulot Dodo !

Le télétravail, qui ne fait encore que s'ébrouer, va se déployer et s'étendre dans toutes les entreprises [...], créer de nouveaux réseaux, repousser les géographies sans distendre les relations. Il ne sera plus nécessaire de prendre les transports en commun bondés pour se réunir [...] afin d'échanger, de créer, de construire ensemble. Pourquoi continuer à vivre [...] les uns sur les autres, si cela n'est plus nécessaire pour nos vies professionnelles ?

Mathieu Morio (entrepreneur) - Les villes doivent offrir d'avantage d'espaces et de nature - 198 Contributions pour penser la ville / Pavillon de l'Arsenal

2021 - Respire !

Nous avons eu le temps, pour ceux qui sont restés dans les métropoles, de réaliser ce qui nous a vraiment manqué : la liberté, l'espace et la nature. [...] Comment réaliser des logements où l'espace et le calme ne sont plus un luxe ? Comment offrir plus d'espaces extérieurs, sans accroître l'artificialisation des sols ? Comment répondre aux nécessités de polyvalence d'usages, voire d'une certaine autarcie ?

NOMAA (architecte) - Prisonniers volontaires - 198 Contributions pour penser la ville / Pavillon de l'Arsenal

Un paysage vert multipolaire

Nos petites et moyennes villes, tous ces lieux qui bénéficiaient peu d'une croissance économique centralisée dans les grands pôles urbains, pourraient retrouver de l'atrait en proposant des espaces de vie plus confortables et plus verts. [...] Des habitants quitteraient les grandes métropoles au bénéfice de villes plus petites, et ces métropoles pourraient se réinventer en offrant à leur tour davantage d'espaces à leurs habitants.

Mathieu Morio (entrepreneur) - Les villes doivent offrir d'avantage d'espaces et de nature - 198 Contributions pour penser la ville / Pavillon de l'Arsenal

«Fini les grands projets pharaoniques: place à des entreprises plus modestes, qui procèdent de manière incrémentale pour prendre en compte les réalités du terrain.»

Thierry Paquot (professeur), Désastres urbains, cité par Bouygues Construction, Penser le bien-être dans la ville post-coronavirus, Usbek&Rica

«Tout comme on redécouvre la possibilité de consommer local, on doit retrouver la dimension «locale» de l'acte d'habiter le monde.»

Sébastien L'Hoste (architecte) - Habiter local - 198 Contributions pour penser la ville / Pavillon de l'Arsenal

Un territoire accessible

[...] Il sera nécessaire d'organiser la connexion des métropoles pour un territoire polynucléaire : rendre attractives les villes moyennes en améliorant leur niveau d'équipement offrirait des possibilités de logement autour des pôles dynamiques, ce qui devrait contribuer à réduire la part du foncier dans le coût de l'habitat.

NOMAA (architecte) - Prisonniers volontaires - 198 Contributions pour penser la ville / Pavillon de l'Arsenal

4G pour tous ou Grand Paris Express ?

Dans ce but, un budget prioritaire doit permettre d'achever rapidement la couverture en téléphonie mobile de qualité et d'internet à très haut débit sur tout les territoires français [...]. Or l'Etat rend possible la levée de 38 milliards d'euros [pour le] GPE, chiffre incomparablement supérieur aux possibilités offertes à l'ensemble des autres territoires [4/5 de la population]

G-F Dumont (professeur à la Sorbonne) et Francine Paponnaud (avocate) - Après le covid-19, réinventer l'aménagement du territoire - 198 Contributions pour penser la ville / Pavillon de l'Arsenal

Des arbres ou des bouchons?

Les métropoles engendrent une intensification de la mobilité à rebours de la nécessaire transition écologique et énergétique. [...] En 2013, entre carburant gaspillé, temps perdu et coûts indirects, les bouchons dans les grandes villes françaises ont coûté 5.9 milliards d'euros [...] La même étude chiffre la compensation environnementale à la plantation de 189 millions d'arbres.

Bernad Farinelli - Préférer la mobilité ou la proximité, Population & Avenir 2016

La mégalopole, un cercle vicieux dangereux

La mégalopole engendre la mégalopole: plus d'autoroutes y mènent, plus d'avions s'y rendent, plus de gratte-ciel entassent des habitants condamnés à une prison pour dormir et à un bain pour travailler.

Thierry Paquot (professeur), Mesure et démesure des villes

Menaces sur les mégaolopoles

Dans le continent le plus peuplé de notre planète, Mumbai [21 millions d'habitants] a été frappée, sinistrée et paralysée par des inondations hors du commun après quatre jours de pluies de moussons diluviennes. C'est ainsi l'ensemble de l'Asie du Sud qui s'est retrouvée littéralement noyée en cette fin d'août, avec des situations de détresse considérables.

Carlos Moreno (journaliste), La planète à l'heure des villes-monde, La Tribune 2017

«Nos villes ne sont pas en bonne santé»

Trop dépendant[e]s du bon fonctionnement de la mondialisation. Inséré[e]s dans une globalisation bien huilée et à flux tendus. [...] Au moindre grain de sable, la mécanique s'enraye et des pans entiers de besoins ne sont plus assurés.

Raphaël Ménard (Ingénieur & architecte) - Milou en mars - 198 Contributions pour penser la ville / Pavillon de l'Arsenal

«Notre modèle d'aménagement a perdu de sa résilience au fur et à mesure de la déconnexion entre les lieux de production et les lieux de consommation.»

En raison de l'urbanisation des terres naturelles mais aussi d'une politique agricole favorisant globalement les circuits longs, le taux d'autosuffisance alimentaire des 100 premières aires urbaines françaises n'est que 2% selon le cabinet Utopies.

«Une relocalisation des activités industrielles stratégiques et une [...] reconstitution d'espaces agricoles au plus proche des lieux de vie.»

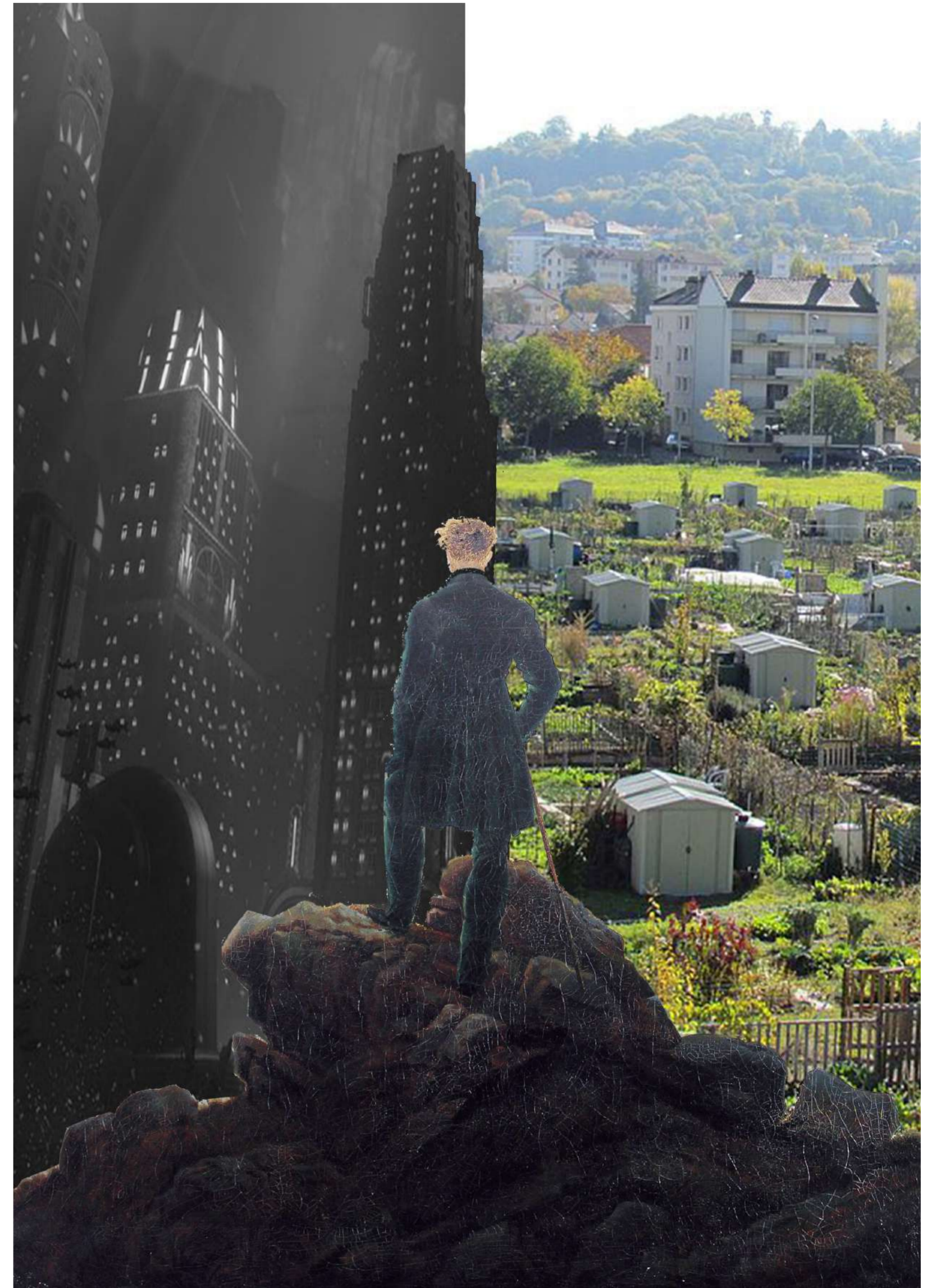
Les villes moyennes et leurs aires urbaines ont le cadre idéal [...] pour relocaliser l'activité secondaire notamment via des disponibilités foncières importantes. [...] Elles disposent également d'un potentiel de revitalisation majeur de leur centralité pour de l'habitat et du commerce.

Benjamin Taveau (Economiste & Urbaniste) - La résilience de notre modèle urbain en question - 198 Contributions pour penser la ville / Pavillon de l'Arsenal

Le choix de la décroissance

Avec Détroit [Thierry Paquot] préveint de la fragilité des villes mono-industrielles. Plutôt que de subir la décroissance, de professeur propose de la choisir. [...] [II] invite à changer de paradigme en politique tout en restant philosophe : il faudrait cesser de faire de l'attractivité économique le critère de l'aménagement et de l'organisation du territoire et chercher à «assurer à chaque membre les conditions de son autonomie et de son bonheur».

Alfred Rabany (journaliste), L'âge des mégalopoles est-il révolu ? Le Figaro



La Ville sous perfusion

Maxime Renault

D'une manière ou d'une autre, tout changera

«Un changement de paradigme est de plus en plus inéluctable. Nous le savons tous, même si tous nous ne voulons pas le savoir, l'organisation actuelle de nos territoires approche de sa fin, ne serait-ce que pour d'évidentes questions de ressources.»

KHORA et Monte Carasso pour la Biennale de Venise 2020

Le mensonge démocratique

«Nous voudrions ici nous rappeler à nous-mêmes nos propres illusions, en l'occurrence notre croyance que toute ressource commune, matérielle ou immatérielle, pourra faire l'objet d'un usage et d'une réappropriation démocratique.»

Victor Petit et l'Atelier Senzu

L'industrie du bâtiment, un modèle archaïque

«Nous devons enfin admettre que le destin de l'industrie du bâtiment et des travaux publics n'est pas de nourrir l'archéologie, mais de grossir nos déchets et nos ruines.»

Victor Petit et l'Atelier Senzu

Sommes-nous encore capables de cohabiter avec le vivant ?

«La crise du COVID nous renvoie à notre relation malade au système « terre », et interroge notre capacité à « laisser vivre » une partie du territoire, sans l'artificialiser, sans l'entreprendre, sans l'entraver, dans la perspective d'une humanité qui cohabite « en bonne intelligence » avec les autres sphères du « vivant »[...]»

Loïc Chesne

La ville et l'ultradépendance

«[Le] premier problème que rencontreront les villes est celui de la dépendance à l'égard de ressources essentielles situées à l'extérieur, qui, elles, sont à risque avec le changement climatique.»

Jean-Marc Jancovici

«Une vérité mathématique de la science des villes exprimée simplement : la taille des villes est proportionnelle à leur consommation d'énergie.»

Philippe Benoit

L'énergie et le pétri

«Avec l'énergie abondante, les gens se sont entassés dans les villes, et on a organisé des chaînes mondialisées : ces facteurs favorisent la propagation plus rapide des pandémies.»

Jean-Marc Jancovici

La vraie maladie des villes

« Bien plus que l'obésité, la solitude tue. Et c'est un phénomène intergénérationnel en croissance constante dans nos villes ».

Laura Alcock Ferguson

L'obésité famélique de la ville

«L'expansion urbaine est allée de pair avec le développement des transports, et a par ailleurs consommé la terre agricole, en général d'excellente qualité, voisine de la ville. Par exemple, le Plateau de Saclay fai(sai)t partie des meilleures terres à blé d'Europe.»

Jean-Marc Jancovici

Un prédateur trop grand pour se nourrir...

As soon as you've got a city, you've got a problem, because feeding a city is not an easy thing to do. And the bigger it gets, the harder it becomes to feed.

Carolyn Steel

...Et qui détruit tout pour y parvenir !

«[Yes], there is plenty of food flowing through our cities now, but we are basically trashing the planet in order to make this happen. [...] A \$2 hamburger actually costs \$200 – if you factor in all the costs of climate change, soil degradation, pollution, Type 2 diabetes: you name it.»

Carolyn Steel

« Ce serait (peut-être) un progrès que d'arrêter (un peu) le progrès »

Dany-Robert Dufour



LE DEVENIR DES LIEUX post-covid

SOUAID PHILIPPE

L'IMMOBILIER NEUF, FRAGILISÉ PAR LA PANDEMIE

« Le secteur de l'immobilier neuf n'a pas échappé à l'impact de la crise de la Covid-19. Face aux deux confinements qu'a connu le pays »

Nathalie Doménégo, expert immobilier

LA RENOVATION IMMUNE A LA PANDEMIC

« Le secteur de l'entretien/rénovation semble être le seul point positif pendant cette crise »

Nathalie Doménégo, expert immobilier

L'ALTERNATIVE A LA STANDARDISATION : LA REHABILITATION

« Les volumes et l'espace que les espaces à réhabiliter proposent plaisent énormément aux gens. Ils sont souvent constitués de grands plateaux et dotés de grandes baies vitrées qui offrent une grande liberté d'aménagement et une modularité d'une part, et une grande luminosité d'autre part »

Julien Haussy, «Espaces Atypiques»

REHABILITER C'EST DE-DENSIFIER

« Construire dans le neuf c'est participer à la progression des surfaces urbanisées sur les périphéries des villes qui ont des conséquences sur le plan économique, social et environnemental. Une nouvelle construction, en plus de consommer de l'énergie grise va occuper de l'espace naturel »

Yves Crequis

PORQUOI S'ETARLER SI ON PEUT REHABILITER

« Il est vrai que le fait de construire suppose que l'on occupe de plus en plus de territoire, que l'on s'éloigne des centres urbains, que l'on développe les infrastructures routières, que l'on utilise des véhicules pour se déplacer, etc. Autant d'activités grandement consommatrices d'énergie et génératrices de pollution »

Alain-Gabriel Verdevoye

LES BUREAUX ... EN PLEINE CRISE

« Les locations s'effondrent, les bureaux vides s'accumulent autour de Paris, tandis que les investissements chutent dans le secteur »

Stéphane Imowicz

A VENDRE ... 30% DES BUREAUX DE PEUGEOT

« Carlos Tavares, président de PSA dit qu'il veut réduire de 30% le nombre de mètres carrés occupés par le groupe. Les deux confinements ont en fait accéléré une démarche » qui avait démarré en 2014-2015 ; le télétravail »

Alain-Gabriel Verdevoye

SALESFORCE ABANDONNE CES BUREAUX !

« Un an après le début de la pandémie de Covid-19, Salesforce met en place des plans pour permettre aux employés de travailler à distance de manière permanente »

Stephanie Condon

IL Y A 150 ANS DEJA

« Le meilleur moyen pour conserver un édifice, c'est de lui trouver une destination, et de satisfaire si bien à tous les besoins que commande cette destination qu'il n'y ait pas lieu d'y faire des changements. »

Viollet-Le-Duc

LA TRANSFORMATION UN ACTE DE CREATION

« Qu'il s'agisse de reconversion de bâtiments en logements ou de transformation d'immeubles collectifs, l'enjeu est de mettre à jour une nouvelle habitabilité » ... « De nouvelles typologies de logements en découlent. Souffrant de plus en plus du carcan des normes, l'architecture du logement trouve par le biais de ces transformations un espace d'expérimentation »

Philippe Bovet

LA REHABILITATION, POUR PRESERVER UN ENVIRONNEMENT SAIN

« Chaque fois que c'est possible, il vaut mille fois mieux réhabiliter que démolir. En termes de gaz à effet de serre, il n'y a pas photo. »

l'énergéticien français Olivier Sidler

DEMOLIR UN BATIMENT... DEMOLIR NOTRE ECOSYSTEME

« La démolition-reconstruction d'un bâtiment mobilise l'équivalent de vingt-cinq à cinquante ans de sa consommation énergétique »

Philippe Bovet

UN BATIMENT A PLUSIEURS VIES

« La démolition ne s'impose que rarement car il est toujours possible de penser différemment le bâtiment »

Anne Lacaton

RECONVERTIR, C'EST PARFOIS COMPLETER

« la reconversion des grands ensembles est la complétude du projet moderne car ils ont été réalisés de façon incomplète »

Frédéric Druo

LA TRANSFORMATION UN ACTE DE CREATION

« La tour Bois-le-Prêtre marque un avant et un après dans la difficile question de la réhabilitation ou de la destruction des tours et des barres »

David Boureau

